de notre chère patrie ; ils seront pour elle, comme vous l'étiez, prêts à tous les sacrifices.

Reposez en paix !

**CARQUILLE (Gaston), Châlons 1882.** — Notre regretté camarade est décédé le 10 février, environ 3 semaines après Reckel, et environ 3 semaines avant Bertrand, de la même promotion.

Un stage de plusieurs années dans les chantiers et au bureau d'études des Etablissements Mathelin et Garnier, à Paris, avait spécialisé CARQUILLE comme hydraulicien, et c'est en cette qualité qu'il a collaboré, notamment, à l'installation de matériel d'approvisionnement pour les locomotives des réseaux de l'Ouest et du P. O. En 1894, il acquérait, rue Lamandé, un fonds d'entreprise de plomberie qu'il transféra plus tard rue La Condamine.

Les affaires étaient prospères quand il en céda la suite en 1922, pour se consacrer à des travaux d'adduction d'eau dans les communes. Et c'est dans son bureau, qu'à cet effet il avait créé rue Nollet, qu'il a été terrassé en quelques heures par une congestion foudroyante.

Avisée tardivement, 2 heures avant la cérémonie religieuse, la promotion était cependant représentée aux obsèques par 8 de ses membres. Ainsi Mme Veuve CARQUILLE et ses enfants ont pu recevoir le témoignage de la profonde sympathie des camarades du regretté défunt.

(*Communication transmise par Paul* TORCHET (*Ch.* 82).

**BERTRAND (Léon), Châlons 1882.** — Notre distingué camarade l'ingénieur-mécanicien général BERTRAND, retraité depuis peu, devait suivre de bien près dans la tombe son camarade de promotion, ami et collègue RECKEL ; déjà très affaibli au moment de la disparition de ce dernier, il succombait à son tour le 4 mars dernier, et était enterré à Reims, le 8 du même mois, au milieu d'un grand concours d'amis, de camarades, de personnalités rémoises, de hautes autorités civiles et militaires.

Trois discours furent prononcés : celui de notre vice-Président, l'ingénieur-mécanicien général JAUCH, que nous reproduisons plus loin presque in extenso ; ceux de notre camarade TORCHET, délégué de la promotion Châlons 1882, et de M. GENDARME, Président de l'Association des anciens élèves de l'Ecole professionnelle de Reims.

« La vie et la carrière de celui que nous pleurons, dit M. Jauch, furent admirables et dignes d'être données en exemple.

Né le 10 octobre 1865 à Reims, où il fit ses premières études, puis élève de l'Ecole Nationale d'Arts et Métiers de Châlons, Léon BERTRAND qui devait, par la suite, atteindre le sommet de la hiérarchie, s'engagea dans la Marine, le 29 septembre 1885 en qualité d'élève-mécanicien.

Onze ans plus tard, il obtenait l'épaulette de lieutenant-mécanicien et dès lors, poursuivait une carrière aussi féconde que brillante.